

Comme Christ a aimé l'Église

FC 90.1 (AH 95.1) :

Le mariage qui est une union pour la vie est un symbole de l'union qui existe entre Christ et Son Église. L'esprit que Jésus témoigne envers Son Église doit être également celui que le mari et sa femme doivent se témoigner mutuellement.

HP 202.2 :

Dieu a ordonné que la femme soit unie à l'homme dans les liens sacrés du mariage, pour fonder des familles qui seraient couronnées d'honneur et qui constitueraient des symboles de la famille du ciel.

Éd 301.4 (Ed 268.5) :

Le lien noué entre Christ et Son Église est intime et sacré — Jésus est l'époux, l'Église est l'épouse ; Il est la tête, elle est le corps. Aussi notre union avec Christ implique-t-elle une union avec Son Église.

JC 134.4 (DA 151.1) :

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la relation conjugale sert à représenter l'union tendre et sacrée qui existe entre Christ et Son peuple. La joie d'un festin de noces évoquait à l'esprit de Jésus la joie de ce jour où Il introduira Son épouse dans la maison du Père, où les rachetés s'assiéront avec le Rédempteur pour le souper des noces de l'Agneau. Il dit : "Ton Dieu se réjouira de toi, comme l'époux se réjouit de la fiancée." "On ne te nommera plus la délaissée, ... mais on t'appellera : Mon plaisir en elle, ... car l'Éternel mettra Son plaisir en toi." "Il se réjouira à cause de toi d'une grande

joie ; Il se taira dans Son amour ; Il se réjouira à ton sujet avec chant de triomphe.” Ésaïe 62:5, 4 ; Sophonie 3:17. Quand la vision des choses célestes lui fut accordée, l’apôtre Jean écrivit : “J’entendis comme la voix d’une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car il règne le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-Lui gloire ; car les noces de l’Agneau sont venues, et Son épouse s’est parée.” “Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l’Agneau !” Apocalypse 19:6, 7, 9.

JC 161.2 (DA 179.3) :

Il dit : “Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m’êtes témoins que j’ai dit : Je ne suis pas le Christ, mais j’ai été envoyé devant Lui. Celui à qui appartient l’épouse, c’est l’époux ; mais l’ami de l’époux, qui se tient là et qui l’entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l’époux.” Jean se comparait à l’ami qui servait d’intermédiaire entre les fiancés, ouvrant la voie au mariage. La mission de l’ami prenait fin quand l’époux avait reçu son épouse. Il ne lui restait plus qu’à se réjouir du bonheur qu’il avait procuré par cette union. De même, Jean avait été envoyé pour amener les âmes à Jésus et il assistait avec joie au succès de l’œuvre du Sauveur. Il ajouta : “Aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite. Il faut qu’Il croisse, et que je diminue.”